

RÉVÉLATION DES LAURÉATS

+ PRIX PHOTO CCFD-TERRE SOLIDAIRE

VOIR EN FACE

LE MONDE + EN FACE

SEBASTIÃO SALGADO
PRÉSIDENT D'HONNEUR
IN MEMORIAM

+



LALO DE ALMEIDA
PRIX DU JURY



LYS ARANGO
PRIX DU JURY / SAIF



FEDERICO RIOS ESCOBAR
PRIX DU JURY



ISMAIL ABU HATAB
PRIX SPÉCIAL DU JURY



NATALYA SAPRUNOVA
PRIX DU PUBLIC

SOMMAIRE



- 1. UN PRIX PHOTO POUR TÉMOIGNER, SENSIBILISER ET ENGAGER**
- 2. ÉDITION 2025/2026 : VOIR LE MONDE EN FACE**
- 3. LES LAURÉAT·E·S**
- 4. L'EXPOSITION DU PRIX PHOTO CCFD-TERRE SOLIDAIRE**
- 5. LES EVENEMENTS**
- 6. IMANY, UNE AMBASSADRICE ENGAGÉE**
- 7. LE JURY**
- 8. PARUTION DU LIVRE VOIR LE MONDE EN FACE**
- 9. INFOS PRATIQUES ET CONTACTS**

UN PRIX PHOTO POUR TÉMOIGNER, SENSIBILISER ET ENGAGER



LE CCFD TERRE-SOLIDAIRE : ACTEUR HISTORIQUE DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE

Le CCFD-Terre Solidaire, ONG française de solidarité internationale et de développement, agit depuis plus de 60 ans pour lutter contre les causes structurelles de la faim et les inégalités engendrées par notre modèle de développement actuel. Son action repose sur quatre champs thématiques fondamentaux : la souveraineté alimentaire et l'agroécologie, la paix et le vivre-ensemble, la justice économique et les migrations internationales.

Là-bas, elle soutient plus de 500 organisations partenaires dans plus de 70 pays pour permettre aux populations vulnérables d'être actrices de leur propre développement. Car ce sont elles qui détiennent les solutions les mieux adaptées aux réalités de leurs territoires. Au cœur de sa philosophie d'action, le CCFD-Terre Solidaire n'agit jamais « à la place de », mais « avec eux ».

Ici, elle mène des actions de sensibilisation et de plaidoyer pour dénoncer les injustices et promouvoir des alternatives durables.

Ensemble, elle s'engage aux côtés de toutes celles et ceux qui œuvrent pour un monde plus juste et solidaire.

Federico Ríos Escobar
Paths of desperate hope





Lys Arango
Until the corn grows back

LE PRIX PHOTO CCFD-TERRE SOLIDAIRE : UNE VOLONTÉ D'ÉVEILLER LES CONSCIENCES

Le CCFD-Terre Solidaire a toujours considéré la photographie comme un levier puissant pour témoigner de son action à travers le monde et soutenir sa mission de sensibilisation. L'association encourage l'engagement indispensable des photographes-auteurs, qui à travers leurs regards, témoignent de réalités sociales et environnementales souvent ignorées et portent la voix de populations trop souvent invisibilisées.

Cet engagement est à l'image de sa rencontre avec le photographe Sebastião Salgado en 1973, que le CCFD-Terre Solidaire a soutenu dès ses débuts et qui a été Président d'Honneur du Prix. Cette édition lui rend hommage et reste fortement empreint de sa personne et de son engagement.

[Sebastião Salgado, compagnon de route du CCFD-Terre Solidaire](#)

Créé en 2022, le Prix Photo CCFD-Terre Solidaire concrétise la volonté de notre organisation de soutenir le travail des photographes et d'ouvrir le débat.

L'édition 2022-2023 a récompensé le travail de trois lauréat.e.s talentueu. euse.s : **Alessandro Cinque** (Peru: a Toxic State), **Anush Babajanyan** (Battered Waters) et **Emily Garthwaite** (Light Between Mountains).

ÉDITION 2025-2026 : « VOIR LE MONDE EN FACE »



UNE NOUVELLE ÉDITION TOURNÉE VERS LES PAYS DU SUD

L'appel à candidatures, et cela grâce aux organisations partenaires du CCFD-Terre Solidaire, a été très largement diffusé dans le monde. Nous avons reçu 402 candidatures de 69 pays. Un comité de présélection a retenu 30 nominé.e.s de 22 nationalités différentes dont 30% de femmes photographes avec des projets porteurs de narrations visuelles très variées. L'impact des changements climatiques, de l'exploitation économique, des populations victimes des conflits... C'est un véritable portrait du monde qui se dessine, souvent, sous le prisme du regard des photographes du Sud.



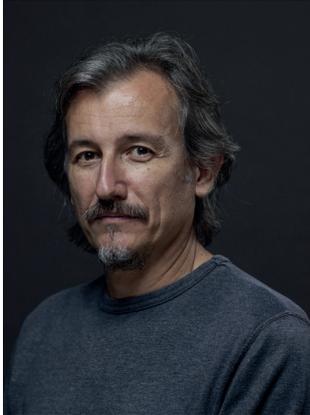
402 candidatures

69 pays

30% de femmes

Lalo de Almeida
Climate change in the Amazon





LALO DE ALMEIDA

CLIMATE CHANGE IN THE AMAZON

PRIX DU JURY

L'Amazonie a connu deux périodes de sécheresse extrême entre 2023 et 2024. Les principaux fleuves formant le bassin de l'Amazonie ont atteint des niveaux historiquement bas, et une grande partie des fleuves Madeira et Amazone se sont transformées en déserts de sable.

Les populations riveraines se sont retrouvées isolées, sans accès à l'eau potable ni à la nourriture. Dans une région où se trouvent les plus grands fleuves de la planète, la population se voit dépendre des agences gouvernementales et de livraison de bidons d'eau potable pour survivre. La sécheresse a rendu la vie impossible pour les communautés amazoniennes. Au-delà de l'abaissement du niveau des rivières, l'extrême sécheresse a favorisé la propagation d'incendies dans ce biome. Des criminels ont profité des conditions météorologiques pour faire usage du feu et ainsi défricher de nouvelles zones de forêt. Pour la seule année 2024, 134 979 départs de feu ont été enregistrés en Amazonie, soit le nombre le plus élevé depuis 2007. Tout au long de leur existence, les populations amazoniennes traditionnelles se sont battues pour préserver leur territoire et leur mode de vie. Après cinq siècles de lutte, résistant au modèle d'occupation prédateur imposé par les colons, ces communautés sont aujourd'hui confrontées à la plus grande menace qui soit : le changement climatique. Les communautés indigènes, riveraines et quilombolas (afro-descendant.e.s) ont développé au fil des générations une relation sophistiquée avec l'environnement, adaptée aux cycles de la nature.

Cet équilibre aujourd'hui menacé pourrait conduire à l'extinction d'un mode de vie ancestral jusque-là garant de la préservation de la forêt. L'objectif de ce projet est de documenter les impacts du changement climatique sur les populations traditionnelles d'Amazonie, ainsi que leurs stratégies de résistance et d'adaptation à cette nouvelle réalité climatique.

BIOGRAPHIE

Lalo de Almeida est un photojournaliste et photographe documentaire brésilien basé à São Paulo, au Brésil. Son travail explore la relation entre l'homme et son environnement, avec un intérêt particulier pour la forêt amazonienne.

En 2021, Lalo a été nommé photographe ibéro-américain de l'année par POY Latam. La même année, il a reçu la prestigieuse bourse Eugene Smith pour la photographie humaniste avec son projet en cours « Amazonian Dystopia ». Celui-ci documente l'impact destructeur de l'occupation humaine sur la forêt tropicale amazonienne au cours des 15 dernières années.

Le projet « Amazonian Dystopia » lui a également valu le prix World Press Photo en 2022. En 2024, Lalo a reçu la médaille d'or Maria Moors Cabot de l'université de Columbia, à New York, pour avoir documenté la menace des forces destructrices sur notre environnement.





LALO DE ALMEIDA

CLIMATE CHANGE IN THE AMAZON



LES LAURÉATS



LYS ARANGO

UNTIL THE CORN GROWS BACK

PRIX DU JURY - SAIF

Dans le « couloir de la sécheresse », les saisons ne viennent plus, les semences s'épuisent et les enfants cessent de grandir. Un enfant sur deux souffre de malnutrition chronique, un déficit alimentaire prolongé qui ralentit irréversiblement leur développement. Ici, les gens ne se demandent plus s'ils vont partir, mais qui sera le prochain à essayer.

Ce projet est né d'une question simple : que fait-on quand il n'y a plus rien à récolter ? Pendant cinq ans, j'ai photographié des familles indigènes mayas vivant avec l'absence — de pluie, d'État, de futur. Certaines ont perdu leurs enfants. D'autres ont vu partir les leurs vers le nord, car « rester, c'est mourir lentement ».

Aujourd'hui, elle documente toutes les formes de résistance : les gestes transmis, les savoirs agricoles ancestraux, les femmes qui préservent les semences, les hommes qui continuent de cultiver la milpa malgré les saisons mortes. Elle souhaite prolonger ce travail en se concentrant sur les réponses locales à l'abandon : les pratiques agroécologiques, la solidarité communautaire, les stratégies de survie et d'autonomie qui émergent dans un contexte de crise climatique.

Il ne s'agit pas seulement de montrer la faim, mais ce que l'on fait malgré la faim.

BIOGRAPHIE

Photographe documentaire et autrice espagnole basée à Paris, Lys Arango développe une pratique ancrée dans le reportage au long cours et l'immersion sur le terrain. Formée en journalisme et en relations internationales, elle s'intéresse aux formes invisibles de violence contemporaine, aux inégalités structurelles et aux mécanismes de l'exclusion.

Depuis 2019, elle mène un travail approfondi sur les causes de la faim à travers une série de projets réalisés en Amérique latine, en Afrique et en Europe. Son approche repose sur l'écoute, le temps long et la proximité avec les personnes rencontrées.

Ses images ont été publiées dans El País, CNN, De Volkskrant, 5W ou Le Monde. Son travail a été récompensé à plusieurs reprises, notamment par le prix Pictures of the Year. Membre de l'agence VU, elle est également exploratrice National Geographic.





LYS ARANGO

UNTIL THE CORN GROWS BACK



LES LAURÉATS



FEDERICO RÍOS ESCOBAR

PATHS OF DESESPERATE HOPE

PRIX DU JURY

La crise migratoire mondiale a été alimentée par la pandémie, le changement climatique et l'escalade des conflits dans le monde. Ce projet documente l'une des routes migratoires les plus importantes au monde, qui réunit tous ces facteurs : la brèche du Darién, un tronçon de 100 kilomètres de jungle dense et sans route reliant la Colombie et le Panama. Cette

route terrestre périlleuse est un passage critique pour ceux qui cherchent à migrer de l'Amérique du Sud vers les États-Unis.

Plus d'un million de personnes ont bravé cette route depuis 2021, presque toutes avec l'intention de rejoindre les États-Unis. La majorité des personnes qui ont traversé le Darién en 2024 étaient des Vénézuéliens, mais il y avait aussi des migrants d'Afghanistan, de Chine, de Cuba, d'Haïti, du Népal, de l'Équateur, du Pérou et d'autres pays.

Plus de 100 nationalités sont aujourd'hui représentées dans la jungle. Les Afghans fuyant la violence des talibans commencent leur périple en survolant la mer jusqu'au Brésil, puis en voyageant en bus à travers l'Amérique latine. Les Vénézuéliens fuient la pauvreté et la dictature, tandis que les migrants chinois fuient un régime autoritaire. Les Équatoriens cherchent à échapper à la violence croissante et aux extorsions des gangs dans leur pays, et les Haïtiens, qui ont auparavant migré de leur île vers le Chili et le Brésil, tentent maintenant de trouver de meilleures conditions de vie aux États-Unis. Le voyage à travers le Darién est semé d'embûches. Les migrants doivent traverser la jungle, les rivières, les chemins de montagne, les coulées de boue et les bandits qui kidnappent, agressent, violent et tuent.

BIOGRAPHIE

Federico Ríos Escobar est né en Colombie en 1980. Collaborateur régulier du New York Times, Federico a consacré sa carrière à explorer les migrations, les conflits armés et la relation entre la société et l'environnement en Amérique latine.

En 2024, il publie son dernier livre de photos, "Darién", consacré à la migration à travers la dangereuse brèche qu'est la région Darién. Ce travail fait suite "Verde" dont la publication a été acclamée et qui documente une décennie de guérillas colombiennes.

Ses réalisations lui ont valu de nombreuses récompenses prestigieuses, notamment le World Press Photo 2025, finaliste du prix du livre photo au POY 2025, la Medill Medal James Foley pour le courage du Journalisme (2024) et la reconnaissance en tant que finaliste du prix Pulitzer dans le domaine du reportage international (2023). En outre, il a reçu le Visa d'Or humanitaire du CICR (2023) et a été nommé photojournaliste de l'année par le POY Latam (2023). Il a été présélectionné pour le prix Pictet, où il a remporté le prix du public en 2023.

Son travail a été largement présenté dans des publications de premier plan, notamment National Geographic, Stern, GEO, Time, Paris Match et le magazine Leica Fotografie International, faisant de lui une des voix cruciales du journalisme contemporain.

À travers son objectif, Federico Ríos Escobar ne cesse de remettre en question les perceptions et de souligner la résilience de celles et ceux qui sont pris dans la tourmente des changements et des conflits.





FEDERICO RÍOS ESCOBAR

PATHS OF DESESPERATE HOPE



LES LAURÉATS



ISMAIL ABU HATAB **BETWEEN THE SKY AND THE SEA** PRIX SPÉCIAL DU JURY À TITRE POSTHUME

Le CCFD-Terre Solidaire décerne un «Prix Spécial du Jury» à titre posthume à Ismail Abu Hatab, initialement nommé pour le «Prix du public» avec son projet «Between the Sky and the Sea». Ismail Abu Hatab a été tué dans un bombardement israélien à Gaza le 30 juin 2025.

À travers ce prix spécial, le jury tient à honorer la puissance de son regard, son engagement en tant que photographe palestinien. Un hommage lui sera rendu à l'occasion de la soirée d'inauguration de l'exposition.

« Entre le ciel et la mer » documente la réalité des personnes déplacées de force sur les côtes de Gaza, qui sont confrontées à de nombreux défis dans un environnement côtier profondément affecté par les conflits et les guerres en cours. Ce projet met en lumière la relation profonde entre l'homme et la mer, en montrant comment la dégradation de l'environnement causée par la guerre et les déplacements a un impact sur la vie des communautés côtières de Gaza.

À travers une série d'images documentaires, le projet révèle les effets environnementaux dévastateurs sur la mer, principale source de revenus pour de nombreuses familles. Il dépeint également la vie quotidienne des personnes déplacées qui luttent contre la pauvreté, la pollution et les conditions de vie difficiles. Malgré ces difficultés, les habitants de ces régions gardent un profond espoir de survie et font preuve d'une remarquable résilience face à l'adversité. Le projet est ancré dans des histoires individuelles qui représentent le conflit permanent entre l'espoir et les difficultés, avec un accent particulier sur l'impact de la guerre et des déplacements sur l'environnement marin et la culture locale. Il explore également les liens générationnels avec la mer, montrant comment cette relation est détruite ou transformée par le conflit permanent.

BIOGRAPHIE

Ismail Abu Hatab était un photojournaliste, cinéaste et conteur visuel palestinien basé à Gaza. Pendant plus de dix ans, il a documenté la vie sous le siège, la guerre et les déplacements à travers des récits visuels puissants. En 2023, il a été gravement blessé par une frappe aérienne israélienne alors qu'il couvrait la guerre. Il a perdu l'usage de la marche pendant plus d'un an, mais a continué à travailler, capturant certaines de ses images les plus urgentes à l'aide de béquilles.

Il a été le fondateur de BYPA - By Palestine, une plateforme qui amplifie les voix palestiniennes par le biais de la photographie, du cinéma et d'expositions internationales. Son travail a été présenté à Los Angeles, Chicago entre autres. Ismail a animé des ateliers d'initiation à la narration visuelle, au photojournalisme et la réalisation de films avec la DW Akademie, l'UNESCO et d'autres organismes, formant des jeunes et passeurs de récits dans la bande de Gaza et dans plusieurs pays arabes. Ses photographies allient précision documentaire et profondeur poétique, transformant l'expérience vécue en un témoignage universel. Il a été tué dans un bombardement israélien à Gaza le 30 juin 2025.



LES LAURÉATS



NATALYA SAPRUNOVA **PERMAFROST, CE FROID N'EST PLUS ÉTERNEL** **PRIX DU PUBLIC**

Dans le cadre de son Prix Photo "Voir le monde en face", le CCFD-Terre Solidaire a lancé une nouvelle distinction : le "Prix du public". Parmi deux photographes finalistes nommés, le public a voté en ligne, sur les réseaux sociaux et le site internet de l'ONG du 16 juillet au 24 août 2025.

Le permafrost – ce sol gelé depuis des millénaires – est en train de disparaître sous l'effet du réchauffement climatique. Il couvre près de 25 millions de km², soit 20 % de la surface continentale de la Terre, principalement en Sibérie, dans l'Arctique et le continent nord-américain. Dans ces régions, riches de cultures autochtones, le dégel provoque affaissements de terrains, effondrements de bâtiments, inondations et bouleversements des écosystèmes. Pour comprendre et anticiper ces impacts, des scientifiques du monde entier collaborent avec les communautés locales en étudiant sols, glaces, sédiments et eaux. Ils évaluent l'ampleur du retrait côtier, la profondeur du permafrost et les changements dans la végétation, recherchent des contaminants libérés par le dégel climatiques.

Avec son projet documentaire sur la fonte du permafrost, Natalya ne souhaite pas se limiter à l'étude d'un seul cas, site ou lieu. Son objectif est de montrer que la fonte du permafrost est une tendance mondiale actuelle et que son impact est considérable dans l'hémisphère nord de notre planète. Ainsi, après son travail en Sibérie et dans l'Arctique Canadien, elle souhaite poursuivre cette série photographique en Mongolie, afin de capter un nouveau chapitre de cette crise environnementale. La Mongolie, l'un des derniers pays où le mode de vie nomade est encore pratiqué à grande échelle, porte un héritage culturel profondément lié à la mobilité, aux pâturages et à l'équilibre avec la nature. Aujourd'hui, ce patrimoine vivant est fragilisé par le dégel du permafrost, la dégradation des terres et les changements climatiques rapides. Confrontés à ces bouleversements, les Mongols s'efforcent de préserver autant que possible leurs activités traditionnelles, leurs pratiques spirituelles et leur lien au territoire.

BIOGRAPHIE

Natalya Saprunova, originaire de la Russie arctique sur la péninsule de Kola à Mourmansk, est une photographe documentaire basée à Paris. Durant ses études supérieures de professeur de français en Russie, elle travaillait comme photojournaliste pour le quotidien « Le Messenger de Mourmansk ». Arrivée en France en 2008, elle a étudié et travaillé dans la Communication / Marketing pendant 8 ans à Paris. Fin 2016, elle abandonne son CDI pour revenir à la photographie. Naturalisée Française et diplômée de l'école des métiers de l'information EMI-CFD au printemps 2020, elle continue à explorer les problématiques de la société moderne liées à l'identité, l'intégration, le changement climatique, l'environnement et la jeunesse. Par ailleurs, étant passionnée par la transmission des savoirs, elle donne des cours de photographie à l'école Graine de Photographe depuis fin 2016. Natalya a également accompagné des voyages photos en Russie à Saint-Petersbourg et au lac Baïkal.



4

L'EXPOSITION DU PRIX PHOTO CCFD-TERRE SOLIDAIRE « VOIR LE MONDE EN FACE » DU 3 AU 26 OCTOBRE 2025 AU POINT ÉPHÉMÈRE, INAUGURATION LE VENDREDI 3 OCTOBRE

+

L'exposition est la synthèse du palmarès de cette année. Portée par cinq puissantes signatures photographiques, elle donne des clés de lecture du monde et de ses enjeux :

- **Lalo de Almeida** témoigne d'une Amazonie en proie à des sécheresses extrêmes et les coups de boutoirs de l'agrobusiness.
- **Lys Arango** documente les formes de résistance des paysans du Guatemala face au déclin de leur agriculture.
- **Federico Ríos Escobar** met en lumière la crise migratoire dans la brèche du Darién qui relie la Colombie au Panama en direction des Etats-Unis.
- **Natalya Saprunova** témoigne de l'état du permafrost qui est en train de disparaître sous l'effet du réchauffement climatique et son impact sur les populations du Grand Nord.
- Enfin un espace sera consacré à **Ismail Abu Hatab** et à son engagement au plus près du peuple gazaoui.

C'est un tour du monde des réalités sociales et environnementales qui est, ainsi, proposé au visiteur. Une approche sensible afin de mieux appréhender toutes ces réalités connexes et construire son opinion sur l'état de notre planète.

Pour accompagner ces récits visuels, un programme de rencontres et d'événements met en dialogue des intervenants du CCFD-Terre Solidaire avec des artistes pour permettre de faire vivre une solidarité internationale plus que nécessaire.

CCFD TERRE SOLIDAIRE

PRIX PHOTO CCFD-TERRE SOLIDAIRE

VOIR LE MONDE EN FACE

EXPOSITION DU 3 AU 26 OCT 2025
AU POINT ÉPHÉMÈRE

LYS ARANGO
LALO DE ALMEIDA
ISMAÏL ABU HATAB
FEDERICO RÍOS ESCOBAR
NATALYA SAPRUNOVA

la saif **POLKA** ODYSÉE

INFOS PRATIQUES

Exposition présentée
du 3 au 26 octobre 2025

Lieu :
Point Éphémère
200 quai de Valmy 75010 Paris

Horaires d'ouverture de l'exposition
(hors événements)
Lundi et mardi : 17h-19h
Du mercredi au dimanche : 12h-19h

Entrée gratuite



INAUGURATION

Vendredi 3 octobre – 20h

Avec la présence exceptionnelle des photographes internationaux lauréats du Prix Photo CCFD-Terre Solidaire, Lys Arango, Lalo de Almeida, Federico Ríos Escobar et Natalya Saprunova. Un hommage sera rendu au photographe palestinien Ismail Abu Hatab « prix spécial du jury », tué à Gaza le 30 juin 2025. La soirée se poursuit avec une performance musicale exceptionnelle de la chanteuse palestinienne **Salwa Jaradat**.

LES DIALOGUES DU CCFD-TERRE SOLIDAIRE

Pour accompagner l'exposition, le CCFD-Terre solidaire propose une série d'événements permettant d'entrer en profondeur dans les projets des photographes récompensés et découvrir les combats que mènent l'ONG de solidarité internationale.

Le programme met en dialogue des chargées de mission de l'ONG et des artistes sur des thématiques phares, en résonance avec les sujets et les voix des pays représentés par les photographies. Des rencontres hebdomadaires, culturelles et pluridisciplinaires pour s'engager à nos côtés.

Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles, plus d'informations : ccfd-terresolidaire.org

Mercredi 8 octobre - 19h

“la souveraineté alimentaire”

À partir de la série “Until the corn grows back” de la photographe Lys Arango présentée dans l'exposition, rencontre avec des chargées de plaidoyer et de partenariat international du CCFD-Terre solidaire et Lys Arango suivie d'une performance musicale de **Sara Curruchich**, chanteuse guatémaltèque, compositrice et activiste maya.

Mercredi 15 octobre - 19h

“la justice climatique”

Le changement climatique est au cœur de la série “Climate change in the Amazon” du photographe Lalo de Almeida. Il en sera question dans un échange entre des membres du CCFD-Terre Solidaire puis, lors d'une performance artistique proposée en deuxième partie de soirée.

Samedi 18 octobre – 15h

« L'engagement des journalistes à travers le monde et le soutien des ONG ».

Carte blanche au magazine du CCFD-Terre solidaire « **Échos du monde** ».

Mercredi 22 octobre – 19h

“les migrations internationales”

Les mots voyageront durant cette soirée consacrée à l'exil. La puissante série “Paths of desperate hope” du photographe Federico Ríos Escobar met en lumière les parcours migratoires de personnes des pays du Sud vers l'Europe à travers un échange entre des chargées de partenariat international et de plaidoyer du CCFD-Terre solidaire. Une lecture de poésie à deux voix est ensuite proposée par « **l'atelier des artistes en exil** » dans le cadre de son cycle « Mots en exil » avec les poètes **Santiago Londoño Montoya** (Colombie) et **Mostafa Hazara** (Afghanistan.)



Chanteuse française à la carrière internationale, Imany a toujours mis son art au service de messages universels de dignité, de justice et d'humanité. Engagée depuis plusieurs années pour diverses causes, elle s'associe aujourd'hui au CCFD-Terre Solidaire pour défendre le pouvoir de la photographie comme levier de sensibilisation et d'action.



Imany, lors de sa lecture des projets photographiques des lauréats.

Hugues Lawson



« Être marraine de ce concours, c'est prolonger un engagement intime : celui de croire que l'art peut réparer. Le travail de Salgado, président d'honneur de la première édition du Prix Photo, me touche profondément parce qu'il capte l'essentiel, la dignité au cœur même de l'injustice. Et c'est ce que je retrouve également dans les reportages salués par le CCFD-Terre Solidaire à travers le Prix Photo et l'exposition au Point Éphémère. »



Un jury s'est réuni le 20 juin 2025 pour sélectionner 3 photographes lauréat.e.s et 3 photographes nominé.e.s au Prix du public. Parmi ses membres, se trouvent des personnalités ayant marqué la première édition aux côtés de nouveaux membres issus du monde de la photographie et de l'engagement, apportant un regard nouveau et une expertise enrichie.

Damarice Amao, historienne de l'art, cabinet de la photographie, centre Georges Pompidou

Dimitri Beck, Polka

Boby, photographe

Gilles Cargueray, éditeur, Odyssée

Amélie Churlet, directrice de la communication, CCFD-Terre Solidaire

Alessandro Cinque, lauréat du prix photo CCFD-Terre Solidaire

Pierre Ciot, SAIF

Cyril Drouhet, La Gacilly

Cyrielle Gendron, directrice de la rédaction du magazine Photo

Julie Lesgourgues, directrice adjointe & programmation du Point éphémère

Charlotte de Poncins, directrice du partenariat international, CCFD-Terre Solidaire

PRIX ET LAURÉATS

Lalo de Almeida

Lys Arango/ Prix SAIF

Federico Ríos Escobar

Les trois lauréat-es sont récompensé-es chacun-e par une dotation de 10 000 euros. Leurs œuvres primées feront l'objet de nombreuses publications et expositions, en France et à l'international, jusqu'en 2026, dont le Festival Photo La Gacilly.

Prix spécial du jury

Ismail Abu Hatab

Prix du public

Natalya Saprunova remporte une commande de reportage photo exclusif auprès de l'une des organisations partenaires du CCFD-Terre Solidaire

LA SAIF

La Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe, dont la mission est de défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs et des autrices des arts visuels, soutient également la création par des actions d'aide à la création, à la diffusion des œuvres, des actions de formation des artistes et le développement de l'éducation artistique et culturelle.

Pour l'édition « Voir le monde en face » la SAIF, soutient le prix photo et un.e photographe par le biais d'un financement de 10 000 €.

PARUTION DU LIVRE *VOIR LE MONDE EN FACE*

PRIX PHOTO CCFD-TERRE SOLIDAIRE, ÉDITION N°1

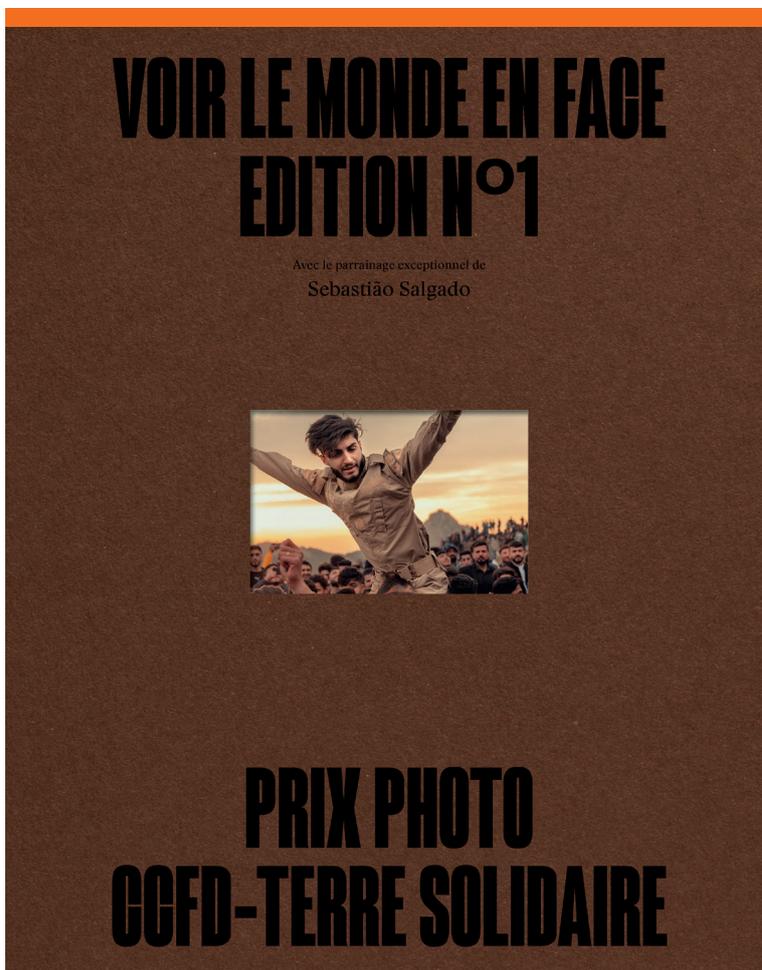


Voir le Monde en face présente les lauréats de l'édition 2023-2024 du Prix Photo CCFD-Terre Solidaire : Anush Babajanyan, Alessandro Cinque et Emily Garthwaite.

Ce livre choral pose, pour la première fois, le travail de trois grandes signatures photographiques contemporaines. Inspiré par la photographie humaniste dont Sebastião Salgado était un des porte-voix, l'ouvrage est une forme de recension du prix photo CCFD-Terre Solidaire, un outil de mémoire et de compréhension sur l'état du monde.

En préface, le public pourra découvrir le témoignage de Sebastião Salgado qui relate les débuts de son aventure photographique avec le CCFD-Terre Solidaire et son premier reportage au Niger en 1973.

Un ouvrage publié par les éditions Odyssée



168 pages

Photographies noir & blanc et couleur

24 x 30 cm à la française

Couverture souple, reliure apparente

Français, Anglais

Prix public : 42€ dont 10% est reversé au profit du CCFD-Terre Solidaire

Parution : Octobre 2025

à découvrir lors des événements de l'exposition au Point Éphémère.

INFOS PRATIQUES & CONTACTS



POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE PRIX

- [Retrouvez toutes les infos de l'édition 2025](#)
- [Découvrez l'édition 2023](#)

CONTACTS

CCFD-Terre Solidaire - Sophie Rebours
➤ s.rebours@ccfd-terresolidaire.org / 07 61 37 38 65

Contact presse photographie et culture
2e Bureau - Martial Hobeniche / Mathilde Sandlarz
➤ ccfd_terresolidaire@2e-bureau.com
01 42 33 93 18 / 07 77 93 13 25

Contacts presse généraliste (lifestyle, société, internationale) Mlle Pitch - Magali Faget
➤ magali.faget@mille-pitch.com / 06 43 47 46 51

PARTENAIRES



la saif
Société des Auteurs
des arts visuels
et de l'Image Fixe

CP la culture avec
la copie privée

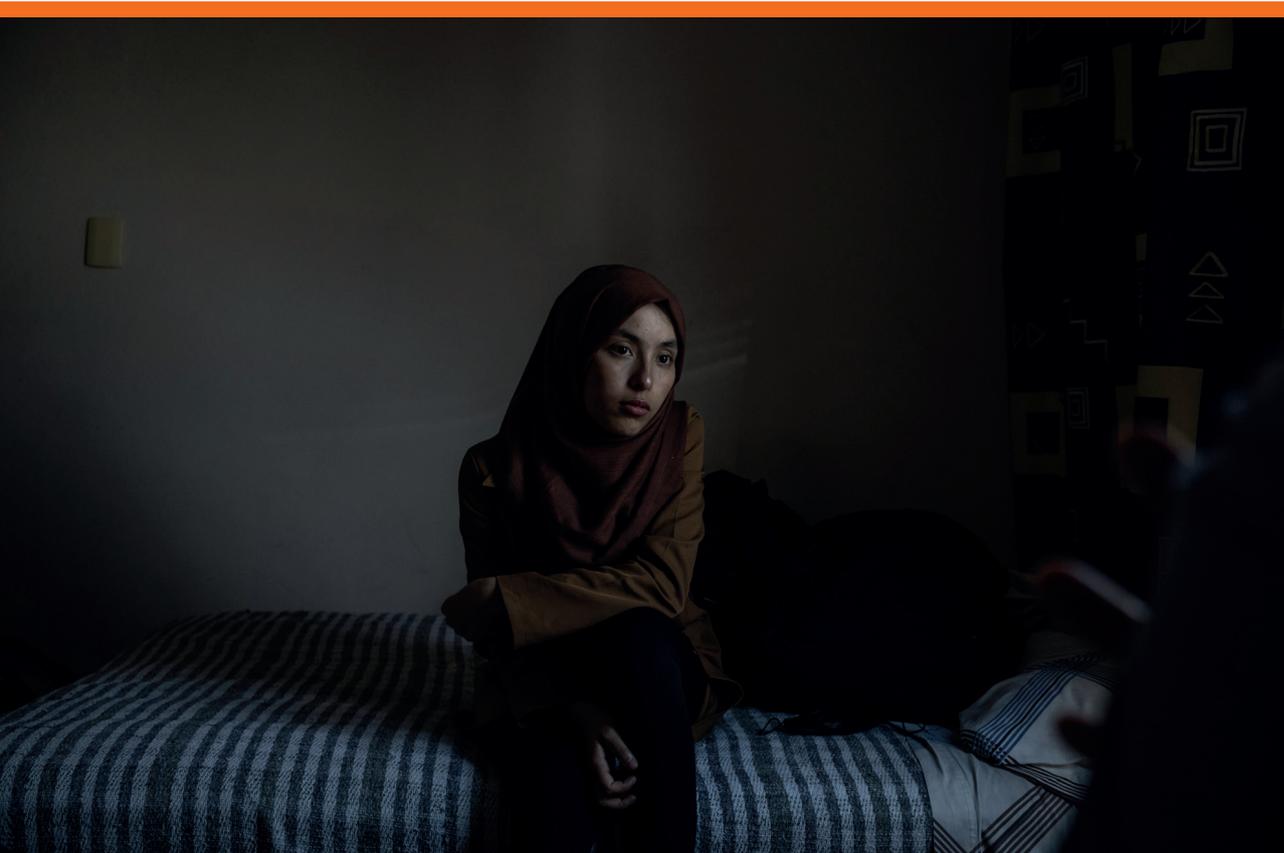
FESTIVAL
LA GACILLY
PHOTO

POLKA

ODYSSÉE

POINT ÉPHÉMÈRE

initial LABO



Federico Ríos Escobar
Paths of desperate hope